

Engagisme. L'autre esclavage

Titre(s) : Engagisme. L'autre esclavage [[periodique]] / Justine Rodier

Ensemble : Revue dessinée (La) 51

Auteur(s) : Rodier, Justine

Autre(s) auteur(s) : Quod, Sarah

Editeur, producteur : 01/03/26

Description matérielle : pp.6-31

ISSN : 2269-2606

Note sur la description matérielle : 26

Résumé ou extrait : Après l'abolition de l'esclavage en 1848 à La Réunion, des milliers d'« engagés » venus principalement d'Inde ont remplacé les anciens esclaves sur les plantations. Entre 1828 et 1937, 340 000 engagés entrent dans les territoires d'outre-mer français, dont 200 000 à La Réunion et 120 000 indiens. Les conditions de vie sont très difficiles : ils travaillent six jours par semaine, neuf heures trente par jour, avec un salaire de 7 francs par mois, souvent pour une durée de cinq ans. L'État français autorise jusqu'à 15% d'immigrants supplémentaires lors de l'embarquement. La population de l'île double entre 1847 et 1868, passant de 103 000 à 210 000 habitants. Les engagés subissent humiliations et violences, sont parfois mis en quarantaine au lazaret à leur arrivée, et dorment dans les mêmes cases que les anciens esclaves. Les enfants engagés peuvent travailler dès 7 ou 8 ans, et peu accèdent à l'école faute de professeurs parlant tamoul ou télougou. Retenues de salaires, brutalités, arrestations, mises au cachot sont documentées dans le rapport Goldsmid-Miot de 1877. Environ 25% des engagés indiens meurent sur l'île, 25% rentrent en Inde, 50% restent à La Réunion. Le système de retour est très mal organisé, avec des bateaux rares et surchargés, et des conditions d'hygiène catastrophiques. La mémoire de l'engagisme est longtemps occultée ; peu de documents subsistent, certains ayant été détruits volontairement, et la plupart des descendants ne connaissent pas ce pan de leur histoire. Depuis 1998, le lazaret de la Grande Chaloupe est classé monument historique et des commémorations annuelles sont organisées. Les descendants, appelés « Malbars », tentent d'établir une identité collective, mais la culture indienne se perd et les langues ne sont plus parlées. Aujourd'hui, une revendication officielle pour une reconnaissance de l'engagisme en tant que crime contre l'humanité est portée devant la justice par descendants et associations....

Sujet - Nom commun : Esclavage -- France -- Réunion

Esclavage, Abolition -- France -- Réunion

Indiens -- France -- Réunion

Plantations -- France -- Réunion